

# Un admirable concert Mozart à Eupen

Le soixantième anniversaire de la Société royale chorale Marienchor d'Eupen a été l'occasion pour le dynamique directeur Willy Mommer d'organiser un concert Mozart qui a connu un éclatant succès, tant par sa qualité artistique que par la foule de mélomanes réunie dans la grande salle du Capitale. Placé sous le patronage du Ministère de l'Éducation et de la Culture, ce concert a été marqué par les remarquables prestations de plus de deux cents choralistes accompagnés par l'Orchestre du Conservatoire de Verviers.

La première partie était consacrée à une audition orchestrale de Mozart. L'Orchestre du Conservatoire de Verviers, sous la direction d'Edgard Grosjean, a joué la Symphonie salzbourgeoise en ré-majeur pour cordes l'inquiétude contenue dans le presto a plané sur toute l'exécution : cette excellente interprétation d'une œuvre d'ailleurs peu connue mérite les chaleureux applaudissements qu'elle a suscités. Le concerto pour clarinette et orchestre en la-majeur avait comme soliste Nicolas Hellemans, exploité avec assurance la belle sonorité de l'instrument; de son côté, l'orchestre a su colorer avec simplicité l'extraordinaire beauté de ce concerto qui fut le dernier de Mozart. L'ouverture fuguée de la Flûte enchantée avec sa fin triomphante a séduit pareillement les auditeurs : leurs longs applaudissements sont adressés tant aux qualités du chef d'orchestre qu'au beau travail des musiciens.

La seconde partie a débuté par la cantate « Dir. Seele des Weltalls » pour chœur et orchestre : le chœur était composé du Royal Männerquartette et du Royal Marienchor; tout cet ensemble était sous la haute et distinguée direction de Willy Mommer. Les voix de choristes sont travaillées avec soin; la prononciation est parfaite et l'ampleur des voix se colore avec la minutie que leur chef y instille, à tout moment. Vraiment, Willy Mommer a le don de conduire ses chœurs vers les plus hauts sommets auxquels peuvent prétendre les chanteurs professionnels le plus avertis.

La Messe du Couronnement, en ut-majeur pour soli, chœurs et orchestre a placé Willy Mommer à la tête de l'Orchestre du Conservatoire ainsi que de plus de deux cents chanteurs; les chœurs de plusieurs écoles, du Männerquartett, du Marienchor et de la Société des Oratorios. Dès le début, la remarquable exécution s'imposait par sa précision, sa beauté et sa minutieuse préparation. L'évolution des voix, la diction impeccable et les amplitudes les plus raffinées de ce monument de chœurs sont le résultat des efforts incessants de son agréable

et didactique direction. De la belle prestation de l'Orchestre du Conservatoire de Verviers, soulignons les mélodieuses mesures du Gloria marquées par le jeu difficile et précis de l'ensemble des archets. Cette Messe peu connue, de Mozart qui est une somme de cadences vocales et de concertos pour voix humaines avec de souples guirlandes mélodiques et qui est exécutée par des artistes de très grand talent mériterait de sortir du cadre régional pour être connue par les mélomanes d'autres grands centres culturels belges. Après de longs et chauds applaudissements un bis a fait réentendre l'Hosanna qui se développe en une fugue vocale où passe le souffle de Haendel.

A la suite du Concert Mozart, les Männerquartette et Marienchor ont invité leur directeur Willy Mommer ainsi que les musiciens de l'Orchestre du Conservatoire de Verviers à une réunion intime. Répondant aux nombreuses marques de sympathie, dont il a été l'objet, M. Willy Mommer a remercié ses excellents chanteurs pour leur dévouement et s'est surtout plu à féliciter l'Orchestre de Verviers pour ses efficaces et nombreuses prestations aux côtés de ses chœurs. Pour notre part, admirons l'extraordinaire esprit d'entreprise musicale qui anime Willy Mommer.

P. SCHILTZ.